



1 Élément

1.1 Références à d'autres éléments

Cocher uniquement si une des deux possibilités suivantes se vérifie :

1) L'élément est l'équivalent d'un autre élément, soit que :

- l'élément est un hétéronyme, c'est-à-dire une désignation alternative et exclusive, par ex. : Pallas pour Athéna ;
- l'élément est une variante dialectale, par ex. : Pasios en dorien pour Ktésios ;
- l'élément a un ou plusieurs équivalents dans une autre langue ; par ex. le phénicien *pp* correspond en grec à la fois à l'adjectif Πάριος, α, ov et au substantif Πάριος.

Enregistrer l'élément dans le champ *Hétéronymes/Formes alternatives*.

2) L'élément est construit sur un autre, par ex. *Hêraios* construit sur Héra.

Enregistrer l'élément dans le champ *Construits sur*. Ne pas enregistrer les dérivations étymologiques : par exemple, Sarapis n'est pas décomposé en Osiris et Apis.

Présentation du projet MAP

Le projet MAP est un projet ERC Advanced Grant (741182) qui étudie les puissances divines de l'Antiquité au travers de leurs noms, appréhendés comme des « séquences onomastiques ». Le projet a pour titre complet *Mapping Ancient Polytheisms. Cult Epithets as an Interface between Religious Systems and Human Agency*. Il ambitionne de pénétrer, grâce aux systèmes de dénomination du divin, dans les logiques relationnelles, porteuses de sens, mais toujours fluides, qui agencent et animent les puissances divines. Ces systèmes servent à exprimer les multiples fonctions et modes d'action des dieux, ainsi qu'à les associer à des espaces où leur présence permet l'interaction avec les hommes. C'est pourquoi les noms des dieux jouent un rôle stratégique dans la communication rituelle, puisqu'ils permettent de cibler un interlocuteur et de renforcer l'efficacité du rituel. MAP met l'accent sur le contexte dans lequel chaque séquence onomastique est employée, ainsi que sur la question de l'agentivité humaine.

Le projet prend en compte les dénominations divines des mondes grecs dans leur plus grande extension et des mondes sémitiques de l'Ouest (phénicien, punique, araméens, hébreu) du Proche-Orient aux colonies phéniciennes les plus occidentales, autrement dit à l'échelle d'une ample Méditerranée et sur un temps long, d'environ 1000 av. n.è. jusqu'à 400 de n.è.

Présentation de la base de données MAP

Les données sur les noms, les contextes et les agents sont extraites de corpus publiés, mises en forme et enregistrées par l'équipe du projet, des chercheurs invités et des collaborateurs. Les corpus étudiés étant hétérogènes à divers niveaux, la base de données utilise, pour enregistrer les données, des ontologies et des listes de valeurs prédéfinies afin d'harmoniser la saisie et de faciliter la consultation.

MAP s'appuie sur une base de données relationnelle en SQL (Structured Query Language) qui permet d'enregistrer un grand nombre d'informations de différentes qualités. Celles-ci sont stockées dans des classes d'entités (tables) suivant une architecture répondant aux problématiques de recherche.

Structuration de la base de données

La base de données MAP repose sur trois niveaux d'enregistrement des données :

- Source ;
- Attestation ;
- Élément.

La source (1) est le document – épigraphique, glyptique, numismatique, papyrologique ou de tradition manuscrite – qui contient une ou plusieurs attestations de séquences onomastiques divines.

L'attestation (2) est un ensemble de plusieurs éléments onomastiques se rapportant à une ou plusieurs divinités et combinés pour former une « séquence onomastique ».

Ex. : Ἀπόλλωνος Πυθίου καὶ Ἀπόλλωνος Κεδριέως constitue une attestation grecque ;
lrbt ltnt pn b'l w l'dn lb'l hmn est une attestation punique.

L'élément (3) est l'« unité de sens » minimale au sein de l'attestation. Il s'agit d'une catégorie sémantique et non grammaticale. Plusieurs éléments forment une attestation.

Ex. : L'attestation grecque Ἀπόλλωνος Πυθίου καὶ Ἀπόλλωνος Κεδριέως contient 4 éléments ;
L'attestation punique lrbt ltnt pn b'l w l'dn lb'l hmn contient 7 éléments.

Une source (niveau 1) contient une ou plusieurs attestations (niveau 2) qui contiennent un ou plusieurs éléments (niveau 3).

À ces différents niveaux se raccrochent des tables de métadonnées comme la localisation, la datation, le contexte, les agents et la bibliographie. Connaître la structure de la base de données permet de penser et calibrer les recherches qui en découleront.

Interface de saisie / Interface de recherche

Le présent Guide de saisie à l'attention des rédacteurs de fiches dans la base de données est complété par un Guide de l'Interface de recherche à destination des utilisateurs de la base de données. Il est disponible ici : <https://hal.archives-ouvertes.fr/MAP-ERC/>.

Enregistrement

Ce document détaille les procédures nécessaires à l'enregistrement des données dans la base, qui procède en général en plusieurs temps :

- création d'une fiche « source » pour le document à traiter ;
- création d'une ou plusieurs fiches « attestation » à partir de la source ;
- éventuellement, création de fiches « élément » et « bibliographie ».

Normes générales d'enregistrement

Commencer les phrases par une majuscule et les terminer par un point.

Pour les datations, utiliser « av. n.è. » et « de n.è. ».

Pour faire référence à un auteur, citer Auteur (date) ou (Auteur date).

Citer la base de données MAP

Bonnet C. (dir.), ERC Mapping Ancient Polytheisms 741182 (DB MAP), Toulouse 2017-2022 : [https://base-map-polytheisms.huma-num.fr/\(AAAA/MM/JJ\)](https://base-map-polytheisms.huma-num.fr/(AAAA/MM/JJ)).

Contact

map.polytheisms@gmail.com ou depuis l'onglet « Contact »

Objet : BDD – interface de saisie